

WOLUWE-SAINTE-PIERRE

Raphaël van Breugel, échevin et romancier

Il a sorti, juste avant le confinement, son premier roman intitulé « Il est huit heures »

Historien, ancien directeur d'école, échevin, Raphaël van Breugel peut maintenant ajouter à son CV : romancier. L'échevin de la Culture de Woluwe-Sainte-Pierre a sorti, juste avant le confinement, son premier roman, « Il est huit heures », aux éditions L'Harmattan.

Ancien directeur du collège Saint-Hubert à Watermael-Boisfort, Raphaël van Breugel (Ecolo) est depuis un an échevin de la Culture à Woluwe-Sainte-Pierre... et romancier à ses heures perdues. Historien de formation, Raphaël van Breugel a déjà été publié pour un essai économique. Ici, il s'essaie à un nouveau genre, le roman. Quelques jours avant le début du confinement, son livre « Il est huit heures », publié aux éditions L'Harmattan, est sorti en librairie. « Il est sorti fin février. On devait lancer la promo début mars. Comme les librairies ont fermé, mon roman fera partie des livres fantômes,

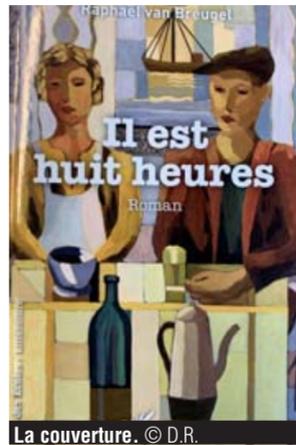
ces livres qui furent publiés et qu'il fut impossible d'acheter ou de lire », commente Raphaël van Breugel, qui tente de relancer la promo de son livre maintenant que la vie normale reprend.

Ce roman, Raphaël van Breugel l'avait déjà terminé avant de devenir échevin. Il devait encore trouver une maison d'édition. « J'ai envoyé le manuscrit à cinq éditeurs. J'ai choisi celui qui offrait les conditions les plus acceptables », précise-t-il.

« Sous la forme d'un huis clos, « Il est huit heures » est un court roman qui met en scène deux personnages : le vieil homme et la vieille dame. Ils sont ensemble dans la même pièce et, s'ils se reconnaissent, ils semblent ne pas se connaître. Ils vivent et ils attendent que le temps s'écoule », explique le synopsis de ce roman. « C'est un livre qui ne plaira pas à tout le monde. Il y a des gens qui rentrent dans le style absurde du livre. Les deux personnages sont amnésiques. Les dialogues sont absurdes mais

avec un questionnement profond. Il faut aimer ce style de littérature. Certains adhèrent, d'autres moins », explique l'auteur.

Pour écrire ce roman, Raphaël van Breugel s'est inspiré d'un tableau qui se trouve dans son salon. « C'est le tableau d'un peintre belge Adrien Van de



La couverture. © D.R.

Putte. Je l'ai depuis 10 ans. Cela fait donc pas mal de temps que j'observe les deux personnages de ce tableau. Un jour, je me suis mis à écrire en imaginant ce que pouvaient vivre comme instants ces deux personnages », relate notre interlocuteur. C'est d'ailleurs ce même tableau qui illustre la couverture du livre.

Si ce n'est pas la première fois qu'il est publié, Raphaël van Breugel éprouve une certaine fierté d'avoir sorti son premier roman. « C'est une crainte et une fierté. C'est très différent d'un essai historique. Ici, on dévoile une partie de soi », précise l'échevin de la Culture de Woluwe-Sainte-Pierre.

Raphaël van Breugel est déjà tourné vers l'avenir avec l'écriture d'un deuxième roman. « Ce sera un livre plus personnel, lié à un parcours de deuil. Ce sera un roman ou un récit. Je n'ai pas encore choisi. Pour le moment, c'est entre les deux », conclut-il.

ISABELLE ANNEET



Raphaël van Breugel, échevin de la Culture. © E.G.

20006147

Oui, on peut rendre
le monde
plus
beau
avec du
lait.

LOCAL

ÉQUITABLE



Fairebel
GOED-FAIR BON-ÉQUITABLE GUT-FAIR

BIENVENUE DANS UN MONDE PLUS ÉQUITABLE.